



A Paris, le mardi 30 juin 2026

Lettre ouverte au siège du SPIP de Paris,

À ce jour, 16 départs sont annoncés pour la rentrée, pour seulement 2 arrivées confirmées. Même si quelques sortants d'école devaient être affectés ultérieurement, cela ne comblera en rien l'hémorragie.

Cette situation est d'autant plus inquiétante que 3 départs concernent le milieu fermé, une équipe qui a perdu 2 agents en début d'année et qui fonctionne déjà en effectif réduit. Dans le même temps, la surpopulation carcérale explose et les prises en charge se complexifient. Les collègues tiennent uniquement grâce à leur investissement personnel. Jusqu'à quand ?

En milieu ouvert, la situation n'est guère plus rassurante : les pôles écrou et TIG, déjà en très grande difficulté, vont se retrouver encore plus fragilisés avec les mutations annoncées. Aujourd'hui, les collègues sont épuisés, découragés. La rentrée, dans ce contexte, ne pourra pas être assurée dans des conditions acceptables.

Comment la direction du SPIP de Paris compte-t-elle concrètement faire fonctionner le service ? Personne ne le sait.

Les 37 agents réunis en assemblée générale demandent à l'unanimité à ce que le directeur organise une réunion dans les jours à venir avec l'ensemble du service.

Face à l'angoisse générée tant par le contexte RH que par l'actualité judiciaire, les agents souhaitent discuter des points suivants :

- l'organisation envisagée à la rentrée 2026 ;
- les mesures concrètes prévues pour faire face à cette hémorragie d'effectif ;
- les garanties apportées aux agents pour éviter une nouvelle dégradation de leurs conditions de travail.

Il n'est plus acceptable de demander aux personnels de compenser, une fois encore, les insuffisances d'effectif au détriment de leur santé, de leurs conditions de travail et de la qualité du service public.

Les agents ne demandent qu'une seule chose : le dialogue.